

D'autres élucubrations sclérosées

Sous les draps engourdis

Sous les draps engourdis

par la nuit avancée

tête au creux de la main gauche

je regarde danser les chinoises

précaires

la danse nonchalante

de ces amants blessés

le parfum de la rose transmis

par la chandelle

me rappelle

qu'un soir j'ai cru

cueillir en toi

la fleur la plus chérie

de la bergeron-nette. . .

musique en sourdine

cadence coeurs enlacés

s'allume la flamme au souffle
du tendre de ta peau
hier encore étrangers
délices dactyliques à en perdre le souffle
danse la flamme qui me dévore en toi
danse la flamme de ta ligne si NETTE
dans la flamme anodine
danse comme danse une ondine
oublie les avances taquines
il est vrai que tambour
qui un jour t'a fait peur
te fait fuir tant qu'il bat
morale de prudence en fait
ne te chagrine
de jour en jour j'ai cru
grandir en toi l'idée d'une amorphe
plus forte qu'un amour
qu'on trouve sur le pavé

tantalisante flamme
câline ma voisine

ma petite tourmente
comment veux-tu savoir que jamais
mes transports pour toi
ne se camouflent sous un flacon de menthe?
comment veux-tu saisir
voisine de mon coeur
le message sans ambages
que recherche en partage
accroché aux étoiles
ton coeur qui se régale
de joie et de bonheur
de la douceur de vivre ?

une âme comme une autre:
pris à court d'alibis
j'ai fait comme les autres
ah musique complice
ondulantes caresses des instincts carte-blanche
oreille béquetée à en perdre la tête
et pourtant ne t'alarme
je ne suis point de ceux

qui toujours prennent en grippe
la règle du pari la seule noble cause:
en amour ne te déplaise
je joue à quitte ou double
car si l'amour n'existe
on n'y perd rien sans doute
mais s'il existe alors on a tout à gagner

il est vrai qu'en amour comme en tout autre chose
si on ne court le risque par diantre on n'a rien
et la flamme s'allume
et la flamme s'éteint
chanson des quatre saisons.

(8 décembre 1975)

Virgule de tout et de rien

I

O toi qui sais combien c'est fragile
les mots
ô toi qui sais combien c'est volage
les hommes

pourquoi les laisses-tu
promettre et compromettre?
les entends-tu rire aux éclats
qu'ils éclatent en sanglots?
mais toi si virtuose
tantôt tu mets la pause
tantôt tu juxtaposes
tantôt même tu opposes
car tu vois justement
que ce qui se ressemble
forcément ne s'assemble
vigilante et adroite
que fais-tu là à regarder
mourir en guerre ces hommes
croyant rêver de paix?
sacrée Virgule, tu sais
les hommes ont du culot
ils prétendent comme ils entendent
qu'importe l'importune vérité désinvolte
solution si facile

dans l'électrolyse des mots

cantique niquisson[§]

au limbe^{§§}

délétère

sommeil d'enfant prodigue

alors mais qui singer?

singer marque avenante

retoucher derechef

le soleil oriental

à l'ombre du communisme grivois

n'est point un objet piètre.

II

Qu'arrive-t-il aux affres de la terre?^{§§§}

ah ça par exemple

entends-tu chère Virgule

cette goutte qui tombe

§ Nixon

§§ Maison-Blanche

§§§ Afrique

soupirante et lointaine
sur une feuille de bananier séchée?
entends-tu aboyer
ce chien tout affamé
tout triste et désolé
que son maître ne rentrât?
on lui a dit d'aller creuser sa propre tombe
à quelques pas de là
coule le ruisseau de son enfance
lors donc on lui a dit de se mettre à genoux
dans cette pose-là il attendait la mort
telle une jeune vierge le moment de vérité
son manteau de paysan
on l'a criblé de balles
de sa tête triturée de salves sadiques
sortaient ces simples mots: POURQUOI POURQUOI
POURQUOI
sur une branche de ficus
une grelottante palombe
entonnait le De Profundis.

va dis explique-moi
est-ce vraiment sérieux
ce que ces tam-Bours ont dit?
ô rêves calcinés d'un nouveau-né
ô espoirs engloutis d'une fille pubère
ô violette africaine violemment violée

III

Vraiment chère complice
peux-tu me dire pourquoi
le supplice de Tantale
veut comme loi fatale
entretenir la paix de guerre seulement?
dis-moi dis-moi pourquoi
les mots divisent les hommes
rouge blanc noir et jaune
quelle ironie du sort
en juxtaposition
sophisme aigre-doux
sacrés polichinelles
l'un se veut populaire
et l'autre salutaire

les mots
ça se ravale
les mots
comédie désinvolte
et un renversement
tintamarre incolore
insolite inventaire
de nécro-mammifères
purger en vain sa peine
ô voyage racial
mirages inodores
du moins j'ose espérer
lors du vingt-et-unième
ô vous dignes enfants
de l'ère nucléaire
que vous ne souscrirez
à de telles lubies.

(23.11.1975)

Au fil des jours

Voile au vent berce ton aile
la vie est belle
jusqu'aux cimes prospères espère
oiseau de passage sois sage
aurore viens dissiper la nuit
dissipe l'ennui de ces rives frivoles
plus d'une larme séchée au fil du souvenir
accroche l'espoir d'un coeur
idylle de mes vingt ans qui filent
étrennes de l'hirondelle
le vie est belle
ribambelle d'enfants sages
t'épanches ô ruisseau de mes vertes années
ruisselle par les vaux ruisselle par les monts
de mon royaume en friche
aux tendre nuits d'automne
envie des pommés en cage
arc-en-ciel trêve de l'innocence
rose morose se désaltère espère

près d'elle suave randonnée
de rêves inodores
rêves dorés câlins
jasmin fané de reflleurir un jour
aurore carte-blanche
à mes instincts en contrebande
coup d'aile la vie est belle
près d'elle m'asseoir rêver
ritournelle d'ondine
près d'elle enfin dandine
à la barbe du soleil embaumé de zéphire.

(24.10.1976)

METHODE-ALAIN BUTOYI
UNIVERSITY OF CALIFORNIA
LOS ANGELES

